

Gouverneurs zu Tisch geladen. Er war auch mit demselben zu Tisch abends, beim Provinzialrath de Cassal.»

D'après les stipulations, 22 bataillons hollandais occuperaient la ligne de forteresses belges le long de la frontière française. C'était pour les ÉTATS-GÉNÉRAUX en même temps qu'une garantie pour les sommes prêtées à Charles II, roi d'Espagne, une précaution contre l'ancien système d'envahissement du roi de France, qui menaçait sans cesse la sécurité des Provinces-Unies.

Le 1^{er} février 1698 arrive le duc de HOLSTEIN-BECK, brigadier de 6 bataillons hollandais, dont 3, Maffey, Saxe-Teschen et Neubourg, tenaient garnison à Luxembourg.

Grevenmacher, Echternach, Vianden et Arlon furent également pourvues de garnisons nouvelles. A Rodemack les Français étaient prêts à partir avec armes et bagages, la colonne s'alignait déjà sur la route de Breisdorf. Le gouverneur d'AUTEL « omit » d'occuper la cité. Profitant de cet état de choses, le commandant royal, le capitaine LEGRAND, fit faire demi-tour à ses hommes et retourna dans la localité. C'était vers le 29 janvier. Et le 4 février seulement, d'AUTEL se décida d'envoyer le commandant don Juan TERRIZ du Terce de don Juan-Francisco MANRIQUEZ, avec 50 soldats et de plus accompagné du notaire ADAMI, à Rodemack. Ils eurent pour mission d'y réunir le justicier, les échevins et le centenier, afin de leur déclarer que Rodemack et les 20 villages qui en dépendent, retourneront par suite du traité de Ryswick sous la souveraineté du roi d'Espagne, et qu'ils venaient en prendre possession au nom du roi, et de recevoir le serment de fidélité en son nom. Après deux jours de vaines palabres, les Espagnols et leur notaire rentrèrent bredouilles à Luxembourg.³⁴⁾ En 1769, lors de la régularisation définitive de la frontière, Rodemack et Roussy furent attribuées à la France et restèrent à jamais perdues pour notre pays.

La cession de Rodemack au Roi-Soleil en 1698 fut-elle volontaire ou involontaire ? Cela restera une énigme de l'histoire luxembourgeoise ; et quel jeu y jouait le comte d'AUTEL ? Nous y reviendrons encore.

Ce ne fut que le 19 mars que la paix fut proclamée officiellement du haut du balcon de l'hôtel de ville, en présence du gouverneur, du Conseil et du Magistrat. Une procession partant de l'église St. Nicolas fit le tour de la ville. Lors de cette fête, la garnison et la garde bourgeoise furent sous les armes.

APPRÉCIATION POLITIQUE DU GOUVERNEUR D'AUTEL.

Avant de continuer, nous tenterons d'analyser la conduite de J.-F. d'AUTEL, à la lumière des événements qui se déroulèrent entre le traité de Ryswick et l'accession de Philippe d'ANJOU au trône de Philippe II.

On a maintes fois reproché à d'AUTEL sa volte-face, on a été jusqu'à parler de trahison. Le traité de Ryswick fit restituer les Pays-Bas Catholiques à l'Espagne, dont le souverain CHARLES II, sans héritiers, était de plus gravement malade. Le roi de France, dans le but de prévenir l'encerclé-